



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Bénin, avril 2024

Alice Clottu
Collaboratrice en administration
et communication

Bénin
mars 2024 - juin 2024
alice.clottu16@gmail.com



L'équipe du CIPCRE lors de mon culte de bienvenue

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le projet du Cercle international de la promotion de la création (CIPCRE), au Bénin, contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations de quatre villages pilotes situés dans la vallée du fleuve Ouémé. Le CIPCRE-Bénin accompagne la mise en œuvre de mesures d'adaptation pour des systèmes agricoles respectueux de l'environnement, un meilleur approvisionnement en eau ainsi qu'une gestion durable des ressources naturelles.

Retour sur mon premier mois au Bénin au sein de l'ONG : CIPCRE-Bénin

Bonjour à toutes et à tous !

Je vous écris depuis la terrasse du centre Songhaï, un projet agroécologique très intéressant qui se trouve en face de chez moi et où je vais souvent siroter un jus de mangue ou d'ananas en remplissant mon carnet de voyage.

Retour sur mon arrivée au Bénin

Après huit heures de vol et une escale à Bruxelles, j'ai finalement atterri le jeudi 7 mars



Lettre n°1

Bénin, avril 2024

à l'aéroport de Cotonou. Dès mon arrivée, j'ai été frappée par la chaleur du pays, une sensation forte mêlée au stress de vérifier si mes bagages étaient bien arrivés et si mes collègues m'attendaient bien. Heureusement, tout s'est très bien déroulé et j'ai été très bien accueillie ! Après avoir mangé un plat typique dans un petit restaurant nommé « Maman Bénin », nous avons pris la route de Porto-Novo, où j'ai découvert ma nouvelle maison ainsi que ma famille d'accueil. Il faisait déjà nuit et, bien que très attentive à ce qui m'entourait, j'ai à peine distingué les palmiers sur le bord de la voie. Il m'a fallu attendre le lendemain matin pour vraiment découvrir le nouveau paysage qui m'entourait.

Intégration dans ma famille et vie quotidienne

Je vis dans une famille d'accueil, dans le centre de Porto-Novo. Nous sommes neuf à partager une maison, avec des âges allant de trois mois à plus de cinquante ans. Après maintenant quelques semaines ici, je peux dire que mon intégration dans cette famille se passe très bien ! Les habitudes familiales diffèrent beaucoup de celles que j'ai connues jusqu'à maintenant et il m'a fallu du temps pour m'habituer à tous les aspects qui font que la famille fonctionne. Mais petit à petit, j'ai découvert les rouages des relations et le rôle de chacun.e et j'ai maintenant beaucoup de plaisir à passer du temps avec chaque membre. Nous nous retrouvons tous et toutes le matin à 5 h 30 afin de commencer la journée ensemble par un temps de méditation biblique et de prière ; une belle tradition qui malgré l'heure précoce permet de commencer la journée de la meilleure des manières.

Mes semaines sont souvent très chargées alors je prends le temps de découvrir la ville et ses environs pendant les week-ends. J'essaie aussi de me reposer le plus possible car la chaleur est particulièrement forte et fatigante (encore plus lors des coupures d'électricité presque quotidiennes pendant lesquelles les ventilateurs ne marchent plus...). Ça fait partie du rythme d'ici de faire des siestes de temps en temps et je m'y fais bien !



Pâques au Bénin

J'ai eu l'occasion de vivre la période de Pâques ici au Bénin et voilà mon ressenti. Ici, pas de chocolat ! La signification religieuse de la résurrection est au centre de la fête.

Le dimanche matin, nous nous sommes rendus à l'aube de Pâques qui consistait en une marche de plusieurs kilomètres dans les rues désertes de Porto-Novo où tous les enfants chantaient à tue-tête des chants traditionnels. Quelques heures après, tout le monde s'est retrouvé dans l'église pour un culte qui a duré 3 h 30 (durée habituelle ici) et qui était très festif !

Porte de Non-Retour à Ouidah



Temple vaudou dans la ville de Porto-Novo



Lettre n°1
Bénin, avril 2024

Histoire et enjeux du pays

Avec certain.es membres de ma famille, j'ai eu l'occasion de réaliser plusieurs excursions, dont une visite de la ville d'Ouidah, située au bord de l'océan. L'histoire de cette ville m'a marquée en raison de son lien avec l'esclavage et par le syncrétisme religieux qui la caractérise. Bien que Ouidah en soit en quelque sorte l'apogée, ces deux thèmes sont de manière générale très présents au Bénin. J'avais donc envie de les développer un peu plus afin que vous compreniez bien les enjeux de ce pays à la culture très riche.

En ce qui concerne l'esclavage, le Bénin a été l'un des pays africains parmi les plus affectés par l'histoire de la traite négrière transatlantique. À Ouidah, où se trouve l'une des uniques traces laissées par ce phénomène, le souvenir est encore plus tenace. En effet, au bord de l'océan se trouve la tristement célèbre « Porte de Non-Retour » qui symbolise l'embarquement des esclaves pour le long trajet en bateau jusqu'aux Amériques. En me renseignant, j'ai appris qu'après des décennies sans que ce sujet ne soit un objet de préoccupation des politiques, cela fait maintenant une trentaine d'années que l'État béninois s'efforce de valoriser le passé et la culture du pays. Cela se traduit par l'émergence croissante de musées, de monuments commémoratifs et plus subtilement par la réhabilitation de tous les vestiges du passé, peu importe l'endroit où ils se trouvent.

Par rapport au syncrétisme religieux, je commence par vous donner une petite définition de ce terme que j'ai appris à connaître ici. Le syncrétisme signifie : « une combinaison de doctrines, de systèmes initialement incompatibles ». En effet, la grande majorité des gens ici pratiquent une religion et ces dernières cohabitent de manière assez étonnante, par rapport à ce que je peux observer en Suisse en tout cas. Dès mes premiers jours, j'ai été frappée par la tolérance et l'ouverture entre chrétien.nes et musulman.es dans leurs relations interpersonnelles. Mais cela ne représentait qu'une fraction de la diversité religieuse car petit à petit, j'ai découvert que les religions endogènes, telles que le vaudou, occupaient une place significative dans la vie des habitant.es et qu'ils et elles arrivaient à lier les deux sans problème.



Lettre n°1

Bénin, avril 2024

Par exemple, j'ai entendu parler d'une personne se définissant comme « catholique vaudouisant yogiste », un mélange de croyances assez unique qui témoigne bien de cette grande tolérance religieuse. Un autre exemple de syncrétisme religieux se trouve à Ouidah et c'est l'emplacement du temple des pythons, haut lieu vaudou, à seulement quelques mètres de l'église catholique mère du pays, sans que cela ne pose de problème. De même, en se promenant dans la ville de Porto-Novo, on peut facilement tomber sur un temple vaudou entre deux maisons quelconques, c'est assez surprenant au premier abord. Outre la cohabitation des différentes religions, j'ai également été témoin de la force du dialogue interreligieux de manière plus générale. Par exemple, au sein même du CIPCRE-Bénin, j'ai assisté à une séance de « mobilisation interreligieuse » réunissant les principaux leaders religieux de chaque confession (chrétienne, musulmane, religions endogènes, etc.) pour décider d'un thème commun à vulgariser dans tous les lieux de culte. Cette année, le thème retenu est : « Ensemble pour l'éducation de tou.tes les enfants et la culture de la non-violence ».

En résumé, ces différentes religions qui à première vue semblent très différentes se réunissent donc plusieurs fois par an avec l'objectif commun de « sauvegarder et promouvoir la création », une valeur qui les unit toutes. Je trouve cette démarche très inspirante !

Premier jour de travail

Mon premier jour de travail a commencé par un culte de bienvenue accompagné d'un petit rafraîchissement et suivi d'une visite du lieu et d'une explication du fonctionnement de l'organisation. Dès le départ, le contact avec les collègues s'est bien passé, je m'entends très bien avec elles et eux et nous rions beaucoup !

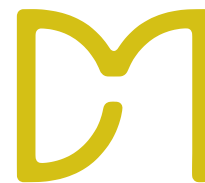
Qu'est-ce que le CIPCRE ?

Pour ceux et celles qui n'avaient pas bien compris quel serait mon rôle/travail au sein du CIPCRE-Bénin, voici un récapitulatif des activités de cette ONG et de ma participation.

Cette année, le thème retenu est : « Ensemble pour l'éducation de tou.tes les enfants et la culture de la non-violence ».



Le bureau du CIPCRE



Lettre n°1
Bénin, avril 2024



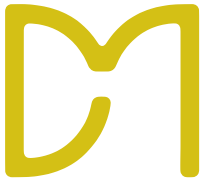
Aujourd'hui, le CIPCRE pilote dix projets répartis en deux axes stratégiques

Le CIPCRE (Cercle international de la promotion de la création) est une organisation non gouvernementale fondée au Cameroun au début des années 90, avec une annexe au Bénin depuis trente ans. C'est là que s'inscrit mon engagement, au siège national du CIPCRE-Bénin, situé près de Porto-Novo.

Aujourd'hui, le CIPCRE pilote dix projets répartis en deux axes stratégiques : le premier est le programme de préservation de l'environnement, avec le projet PACED-Vallée axé sur l'agroécologie et l'éducation environnementale des jeunes. Le deuxième est le secteur des droits humains, qui a en son sein neuf projets intervenant dans différents domaines : de la lutte contre les abus sexuels à l'éducation des parents, en passant par la lutte contre le travail domestique des enfants. Tous ces projets, bien qu'attachés à un domaine spécifique, prennent toujours en compte plusieurs aspects très importants tels que l'écologie, l'intégrité et le genre, afin de garantir une action durable. On retrouve donc souvent une synergie entre les différents projets du CIPCRE. Et bien que cette approche globale puisse sembler normale, elle est assez novatrice dans le monde des ONG et je la trouve particulièrement inspirante.

Chaque projet du CIPCRE-Bénin, quelle que soit sa spécialité, adopte l'approche « village pilote » que je découvre avec beaucoup d'intérêt. Cette approche vise les villages ruraux moins développés que les grandes villes. Dans chaque région, plusieurs villages pilotes sont sélectionnés et bénéficient pour une durée déterminée de plusieurs années d'un soutien presque quotidien par le biais des activités du CIPCRE. Cette concentration d'efforts crée un effet bénéfique, que l'on pourrait qualifier d'effet « tache d'huile ». En effet, les villages environnants, qui interagissent fréquemment avec les villages pilotes, bénéficient indirectement des initiatives mises en place.

Par exemple, dans le domaine de l'agroécologie, les villages pilotes ont été formés il y a quelques années à l'utilisation du paillage dans les cultures et cette pratique s'est révélée si concluante que la plupart des villages du département l'ont désormais adoptée.



Lettre n°1

Bénin, avril 2024

Mon rôle au sein du CIPCRE

Mon rôle au sein du bureau PACED-Vallée, se situe dans le secteur de l'agroécologie. Je suis affectée avec mon mentor, Vianney Mantanvi, au village pilote de Bêmbè, dans la commune des Aguégus, à environ trente minutes de Porto-Novo à moto. Ce village pilote, comme les autres d'ailleurs, est un village lacustre traversé par le fleuve Ouémé, nécessitant souvent des déplacements en pirogue, surtout pendant la saison des pluies où le village est complètement inondé pendant plusieurs mois.

Notre travail dans ce village est divisé en deux axes principaux. Le premier axe concerne les cultivateurs et les cultivatrices. Il consiste en la création et la mise en œuvre de formations et sensibilisations liées à la pratique de l'agroécologie. Il y a aussi tout un travail de suivi des cultures et de fabrication de biopesticides et d'engrais verts à partir de produits locaux. Le deuxième axe concerne l'éducation à la protection de l'environnement des élèves, de la maternelle à la fin du secondaire. Nous proposons des activités adaptées à chaque tranche d'âge, avec un volet pratique sur la création de jardins verts, et un volet plus théorique comprenant des sensibilisations sur divers sujets tels que le tri des déchets (un problème majeur dans la région), la pollution de l'eau et de l'environnement. Nous avons organisé deux sensibilisations à l'occasion de la Journée internationale de la forêt et celle de l'eau dans plusieurs établissements.

Le travail se déroule principalement sur le terrain en collaboration avec les acteurs locaux, ce qui est très gratifiant. Cependant, une partie de notre activité se déroule également au bureau, où nous élaborons les programmes, rédigeons des rapports et assurons le suivi des activités sur le terrain.

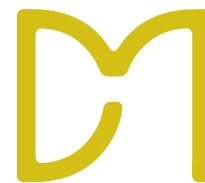
Grâce à mon statut de stagiaire, j'ai la chance de pouvoir voyager dans tout le pays pour visiter les nombreux villages pilotes, tant dans le domaine de l'agroécologie que dans celui des droits humains. J'ai ainsi eu l'opportunité d'assister à diverses formations et interventions très enrichissantes. Dans ce cadre, j'ai également eu l'opportunité de me rendre dans le Nord du pays pendant plusieurs jours, ce qui m'a permis de découvrir une nouvelle région ainsi que les enjeux spécifiques qui y

Mes deux collègues ainsi que moi-même en train de traverser le fleuve Ouémé



Création d'une pépinière hors-sol avec les élèves de l'école primaire de Bêmbè

Dégustation de ma première noix de coco entre deux activités de terrain



Lettre n°1
Bénin, avril 2024

sont liés.

En résumé, ce premier mois a été une période intense de découvertes. Mon rôle principal a été d'assister et d'observer les différents projets et interventions, une étape essentielle pour bien appréhender tous les enjeux de l'organisation. Je suis enthousiaste à l'idée de passer les deux prochains mois à travailler plus activement sur l'élaboration et la mise en œuvre des différentes activités.

Merci de m'avoir lue ! Ma prochaine lettre arrivera quelques jours après mon retour et sera la conclusion de mon voyage. Que le temps passe vite !

Alice Clottu

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Alice Clottu

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch